# Cholet Basket, 600 000 € en débat

Mauges communauté veut nouer un partenariat avec Cholet Basket pour gagner en notoriété. Montant : 600 000 € sur trois ans. La décision définitive sera prise début 2019.

Gabriel BOUSSONNIÈRE

aabriel.boussonniere@courrier-ouest.com

vec ses 120 000 habitants, A Mauges communauté est la deuxième agglomération du Maine-et-Loire, après Angers, et la quatrième des Pays de la Loire en population. « Nous sommes importants statistiquement mais pas sur le plan de l'image. Nous devons nous faire connaître et mettre en avant les atouts de notre territoire », a plaidé son président, Didier Huchon, au moment de mettre sur la table le débat sur le partenariat avec Cholet Basket. C'était mercredi soir à Beaupréau lors du conseil communautaire.

Un partenariat sollicité par le club. « Nous avons des entreprises des Mauges qui nous sponsorisent, des jeunes des Mauges dans notre académie, en U13, chez les espoirs, en Nationale 2 chez les filles, une partie du public de la Meilleraie vient des Mauges et notre président est de Chemillé », détaille Thierry Chevrier, directeur de Cholet Basket, pour mieux souligner le lien très fort qui unit son club à l'agglomération voisine. Le projet présenté prévoit une participation financière de Mauges communauté de 200 000 € par an pendant trois ans. Soit 600 000 €.

Le risque est qu'on soit associé à un club qui descend »

ANNICK BRAUD. Première adjointe

à Beaupréau-en-Mauges

C'est le prix à payer pour que le nom de Mauges communauté figure sur les billets, les affiches et dans la salle sur les panneaux défilants à raison de quatre passages de 20 secondes par match. Son logo sera aussi apposé sur le parquet de la Meilleraie (dans la raquette) et floqué sur les surmaillots des joueurs pendant l'échauffement. Sans oublier les cinq loges VIP mises à disposition. Cholet Basket s'engage également à proposer deux actions par an dans chacune des six communes nouvelles. Auprès des clubs (matches pros ou espoirs, entraînements, dédicaces...) et des écoles (rencontres, cours d'anglais avec les joueurs américains...)

« Il ne faut pas le voir comme une dépense mais comme un investissement », a indiqué Yann Semler-Collery, vice-président chargé du tourisme, rappelant au passage l'attachement historique des Mauges au basket: « Nous avons le plus fort taux de licenciés par habitants en France.»



Mauges communauté veut profiter des retombées médiatiques de Cholet Basket pour se faire connaître.

Archives CO - Étienne LIZAMBARD

Jean-Claude Bourget, vice-président responsable du développement économique, a appuyé la démarche : « Quand on va à Cholet Basket, on y rencontre des chefs d'entreprise, notamment des Mauges. Il est nécessaire de développer nos réseaux économiques. C'est une stratégie de développement de notre économie qui, je le rappelle, nous rapporte 11 millions d'euros de recettes fiscales. Il faut faire parler de nous et CB a une bonne couverture médiatique. On aurait tort de

Prudent, Didier Huchon n'a pas soumis la délibération au vote pour que le débat soit « plus serein » même si les six maires des communes nouvelles sont d'accord sur le projet. Restait à convaincre la quarantaine d'élus communautaires. Aucun d'entre eux ne s'est opposé sur le principe même du partenariat mais certains ont émis quelques réserves. À l'image d'Annick Braud, première adjointe à Beaupréau : « Cholet Basket n'est pas au mieux sportivement. Le risque est qu'on soit associé à un club qui descend. Ne pourrait-on pas fixer le montant de notre participation en fonction du maintien de CB dans l'élite ? »

Jean-Yves Onillon, maire délégué d'Andrezé, approuve le partenariat mais pointe l'actualité sociale des Gilets jaunes : « On est dans le dur, est-ce la bonne période ? Est-ce qu'on peut différer en début d'année ? » Favorable au « sponsoring », le maire délégué de Saint-Florent-le-Vieil, André Retailleau, aimerait toutefois que Mauges communauté aide aussi « des structures du territoire à rayonnement régional ou national ». Bernard Briodeau, élu à Chemilé, voit une difficulté politique : « Comment va-t-on s'y prendre pour faire comprendre ce projet aux personnes loin de nos décisions ? Il va falloir une bonne communication. »

Vice-président et maire de Chemillé-

en-Anjou, Christophe Dilé estime que Mauges communauté doit faire cet effort. « Les agglos de Cholet ou d'Angers ne se posent pas ces questions. C'est un outil de développement. » Ce qu'Alain Vincent, maire de Montrevault-sur-Èvre, résume ainsi : « Nous avons changé de logiciel, il faut se faire connaître. »

Tous ces arguments seront exposés prochainement à Cholet Basket puis la délibération sera remise à l'ordre du jour de Mauges Communauté. Peut-être dès janvier. Avec un vote en bonne et due forme qui a toutes les chances de valider ce nouveau partenariat à 600 000 €.

### A SAVOIR

## Ce que verse l'Agglo de Cholet

Lors du débat d'orientation budgétaire, le mois dernier, l'Agglomération du Choletais, présidée par Gilles Bourdouleix, a inscrit une subvention de 946 349 € pour Cholet Basket en 2019. Une

somme qui concerne la structure professionnelle du club (centre de formation, etc.) La Ville de Cholet met aussi la main au portefeuille (70 319 €) mais c'est pour soutenir les amateurs de l'association.

# Un partenariat entre Mauges et Cholet Basket?

Les élus ont débattu sans voter, mercredi, autour d'un apport de 600 000 €, sur trois ans, au club de Pro A. Un levier en termes d'image pour les uns, peut-être pas le bon moment pour les autres.

#### Le projet

Sujet sensible? Sans doute. D'ailleurs, alors que l'ordre du jour officiel prévoyait un vote, les élus de l'agglomération Mauges Communauté, réunis pour leur conseil mensuel, mercredi soir, n'ont été invités qu'à débattre de la proposition.

Proposition dont, de surcroît, a reconnu le président Didier Huchon, la quasi-totalité de l'assemblée n'avait absolument pas entendu parler.

Question: faut-il ou non investir 600 000 € dans un partenariat de trois ans avec Cholet Basket, club de l'élite en Pro A ? Il prévoit trois axes: le logo Mauges Communauté sur les surmaillots en début de match, sur les panneaux de score, les banderoles autour du parquet de jeu, sur les affiches, calendriers, écrans...

Ce sont aussi des places VIP régulièrement, des places tous publics une fois l'an, ainsi que deux actions annuelles par commune nouvelle, en direction des écoles et des clubs sportifs locaux.

### Le dynamisme d'un territoire de 120 000 habitants

Soit l'équivalent d'un puissant levier en termes d'image, de com', notamment en direction du monde entrepreneurial. C'est, en tout cas, ce que défendent ardemment certains élus, au premier rang desquels les maires des six communes nouvelles.

Sans doute parce que dans l'exercice de ces responsabilités, sont-ils plus au fait des enjeux générés par l'existence d'une agglomération de 120 000 habitants, et des stratégies économiques qu'elle suscite?

C'est ce que dit en substance Christophe Dilé (Chemillé-en-Anjou): « On est dans le business », maintenant. Un business qui, localement, sponsorise Cholet Basket et ne comprend pas toujours, assure Alain Vin-



Mauges Communauté aimerait bien s'afficher à la Meilleraie, l'antre de Cholet Basket.

| CRÉDIT PHOTO: ARCHIVES GEORGES MESNAGER

cent (Montrevault-sur-Èvre), pourquoi l'agglomération des Mauges, elle, n'en fait pas autant.

Jean-Claude Bourget, maire de Mauges-sur-Loire et vice-président de l'Agglo en charge de l'économie, ne dit pas autre chose : « Sur notre territoire, cette économie va bien. Rien ne dit qu'elle ne sera pas un jour plus molle. Il faut qu'on soit vu et qu'on se fasse connaître dès maintenant. »

### « Mauges, terre de basket »

Yann Semler-Collery, vice-président en charge du tourisme et qui a également mené les négociations avec Cholet Basket, veut croire que le club basé à Cholet « appartient à tout le monde, particulièrement dans ces Mauges, terre de basket ».

In fine, le maire de Melay voit dans le partenariat une « belle opportunité de positiver le territoire », de développer « un sentiment d'appartenance », d'identification dans la population.

Oui, mais cette population, c'est celle qui œuvre dans des club's sportifs locaux « de haut niveau qui, eux aussi, rayonnent au-delà du territoire », interpelle André Retailleau (Saint-Florent-le-Vieil). « Avant de se lancer vers le sponsoring extérieur, on pourrait se demander comment aider nos structures ? »

Le choix de la période interroge aussi Annick Braud (Beaupréau-en-Mauges), qui penche plutôt pour s'engager sur condition de résultat, pour un an seulement, et de privilégier en tout cas le volet « actions sociales » du partenariat : « Car Cholet n'est pas au mieux côté résultats (actuellement dernier de Pro A). Un club qui descend, est-ce porteur

pour l'image?»

Sur le fond, Jean-Yves Onillon (Andrezé) consent mais se questionne également. Affaire de calendrier, mais aussi d'état d'esprit général. Une allusion au climat social actuel, « qui pourrait faire monter au créneau » les plus extrémistes.

C'est un peu l'opinion de Bernard Briodeau (Chemillé-en-Anjou), qui prévient des difficultés éventuelles à faire comprendre « à ceux de la base » que ce partenariat représentera « une superbe com'» pour les Mauges.

Toutes ces voix exprimées, lors d'une bonne demi-heure d'échanges, laissent l'impression qu'il serait urgent d'attendre. On en reparlera, conclut en substance Didier Huchon.

Aux calendes grecques, ou plus vite?

Marie-Anne SALVAT.

Ouest France – Vendredi 14 décembre 2018